Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXX, n° 11
Bruxelles, avril 1954.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXX, nr 11
Brussel, April 1954.

NOUVELLES FORMES DE LAMIAIRES (CINQUIÈME PARTIE),

par Stephan Breuning (Paris).

Microtragus multituberculatus sp. n.

Allongé. Antennes sensiblement moins longues que le corps; le troisième article sensiblement plus long que le quatrième, un peu plus long que le scape, le quatrième article de moitié plus long que le cinquième. Tubercules antennifères modérément élevés. Front densément et assez grossièrement ponctué. Pronotum aussi long que large, densément et grossièrement ponctué, pourvu de deux petits tubercules discaux et d'une épine latérale conique et pointue, dirigée obliquement en haut. Elytres ovoïdes, très convexes, arrondis au sommet, assez densément et grossièrement ponctués. Chaque élytre est pourvu d'un haut tubercule dentiforme situé au milieu de la base, ainsi que de six rangées longitudinales de petits tubercules; la première rangée (à partir de la suture) se termine proche de la suture un peu avant le milieu, la deuxième s'efface proche de la suture un peu après le milieu, la troisième se termine au milieu du disque au tiers apical, la quatrième, assez courte, débute à la fin du tiers basilaire pour finir un peu après le milieu, enfin les deux dernières vont jusqu'au tiers apical. Tout le corps garni de poils dressés assez longs mais peu serrés.

Noir, revêtu de pubescence brun foncé. La partie basilaire des articles antennaires à partir du quatrième, à pubescence jaune pâle.

Longueur : 11 1/2 mm ; largeur : 4 mm.

Type. — D'Australie, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dans mon tableau de détermination du genre *Microtragus* THOMSON (1950, Longic., I, p. 42), cette espèce s'intercale près du n° 2 en différant de *M. basalis* LEA surtout par le grand nombre de tubercules sur les élytres.

Brimidius annulicornis sp. n. (Fig. 1).

Articles antennaires quatre et cinq pourvus d'un sillon longitudinal latéral. Lobes inférieurs des yeux aussi longs que les joues. Front imponctué. Pronotum pourvu de trois grandes bosses discales peu accusées : deux prémédianes et une postmédiane ; l'épine latérale dirigée obliquement vers le haut. Elytres éparsément et grossièrement ponctués.

Noir, revêtu d'une pubescence soyeuse brune. Ecusson à dense pubescence jaune. Antennes couvertes de pubescence brun foncé, le tiers basilaire des articles trois à dix et le tiers apical de l'article onze, rouges, et revêtus de pubescence jaune pâle.

Longueur : 16 mm ; largeur : 5 mm.

Type. — Du Nord du Lac Tanganyika, leg. GRAUER, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce diffère de *B. lævicollis* AURIVILLIUS par le front imponctué, les articles antennaires annelés basalement de pubescence claire, etc.

Megalobrimus granulipennis sp. n. (Fig. 2).

Antennes un peu moins longues que le corps ; les trois premiers articles garnis de poils dressés, le troisième aussi long que le scape. Lobes inférieurs des yeux un peu plus longs que les joues. Le pronotum pourvu d'une large épine latérale pointue et de points épars et fins dispersés sur les parties latérales de son disque. Ecusson grand, pentagonal, arrondi en arrière. Elytres imponctués, pourvus chacun de quatre séries longitudinales de petits granules lisses allant à peu près jusqu'au tiers apical et de trois granules isolés situés proche de la suture à côté et en arrière de l'écusson.

Noir, revêtu de pubescence brun rougeâtre. Ecusson à dense pubescence ochracée. Tarses à pubescence brun grisâtre. La partie apicale du premier et du troisième article des antennes,

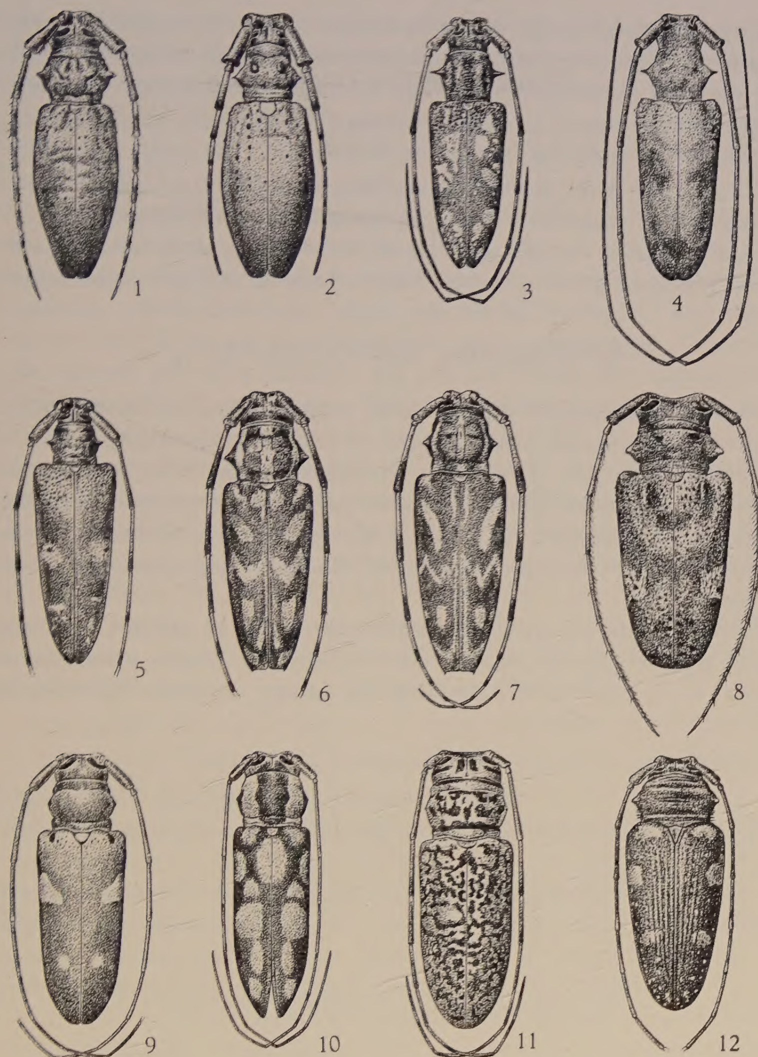


Fig. 1. — *Brimidius annulicornis* n. sp. (× 2).
Fig. 2. — *Megalobrimus granulipennis* n. sp. (× 1,5).
Fig. 3. — *Paraleprodera tonkinensis* n. sp. (× 1,6).
Fig. 4. — *Monochamus spectabilis immaculipennis* n. m. (× 1,5).
Fig. 5. — *Annamanum Jeanvoinei* Pic (× 1,6).
Fig. 6. — *Combe brianus* White (× 1,25).
Fig. 7. — *Combe brianus rufoantennatus* n. m. (× 1,5).
Fig. 8. — *Cnemolia Janssensi* n. sp. (× 3,5).
Fig. 9. — *Prosopocera usambarica* n. sp. (× 2,5).
Fig. 10. — *Prosopocera multialbosignata* n. sp. (× 2,1).
Fig. 11. — *Bangalaia Fisheri vermiculosa* n. m. (× 2).
Fig. 12. — *Zographus orientalis* n. sp. (× 1,6).

la moitié apicale des articles quatre à six et les articles sept à onze entièrement couverts de pubescence brun rougeâtre foncé, le reste de la surface des articles trois à six à pubescence brun jaunâtre.

Longueur : 22 mm ; largeur : 8 mm.

Type. — Une ♀ du Tanganyika : Kyimbita, ex coll. GEBIEN, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce se distingue de *M. scutellatus* AURIVILLIUS, surtout par les élytres qui sont imponctués et dépourvus de crêtes.

Pseudhammus albovariegatus sp. n.

Allongé. Antennes plus de deux fois plus longues que le corps (♂) ou d'un quart plus longues (♀). Front assez densément et finement ponctué. Pronotum fortement transverse, peu densément et finement ponctué et pourvu d'une large épine latérale conique, faiblement émoussé à son extrémité. Ecusson transverse. Elytres très densément et finement ponctués sur toute leur étendue.

Brun foncé, couvert de pubescence brun rougeâtre. Occiput avec quatre grandes taches noir velouté, arrondies en avant où elles sont étroitement cernées de jaune. Elytres éparsément mouchetés de blanchâtre.

Longueur : 18 à 20 mm ; largeur : 6 à 7 mm.

Type. — Un ♂ du Congo belge : Kondue, leg. Ed. LUJA, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Un Allotype idem.

Dans mon tableau dichotomique du genre *Pseudhammus* KOLBE (1943, Nov. Ent., 3, suppl., fasc. 90, p. 150)) cette espèce s'intercale près du n° 11 en différant de *P. oculifrons* CHEVROLAT et de *P. vicinus* BREUNING par l'absence de dessins bruns et la présence de mouchetures blanches sur les élytres.

Paraleprodera tonkinensis sp. n. (Fig. 3).

Allongé. Antennes de deux tiers plus longues que le corps, les cinq premiers articles frangés en dessous de poils courts ; le scape densément granulé et ridé, le troisième article beaucoup plus long que le quatrième, deux fois plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux un peu moins longs que les joues. Front éparsément et très finement ponctué. Occiput imponctué. Pronotum fortement transverse, peu densément et finement

ponctué, finement ridé tranversalement dans la partie prémédiane, pourvu d'une épine latérale très longue, très étroite et pointue. Elytres arrondis au sommet, densément et finement granulés sur le septième basilaire, ensuite assez densément et finement ponctués, les points devenant de plus en plus fins mais restant distincts jusqu'à l'extrémité.

Brun foncé. Tête et pronotum couverts de pubescence jaune sauf quatre asez grandes taches triangulaires situées au bord postérieur de l'occiput et trois larges bandes longitudinales discales prothoraciques, dont les deux latérales s'étendent encore sur la partie supérieure des parties latérales. A la base des épines latérales persiste un peu de pubescence jaune. Elytres couverts de pubescence brun rougeâtre, parsemés de nombreuses petites taches jaune blanchâtre (plus serrées le long de tous les bords) et ornés sur le disque de chacun d'assez grandes taches blanches : dont deux postbasilaires, quelques-unes prémédianes, deux au tiers apical et une préapicale. Dessous du corps et pattes revêtus de pubescence brun rougeâtre et mouchetés de jaunâtre. De chaque côté une tache blanche sur les parties latérales du mésosternum. Antennes à pubescence brun rougeâtre ; scape marbré de jaune, le tiers basilaire des articles trois à onze à pubescence gris clair.

Longueur : 20 mm ; largeur : 5 mm.

Type. — Un ♂ du Tonkin : Hoa-Binh, 1912, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *P. carolina* Fairmaire, mais les élytres sont beaucoup plus finement granulés dans la partie basilaire ; elle diffère de *P. flavoplagiata* Breuning par les dessins des élytres.

Monochamus subruspator sp. n.

Proche de *M. ruspator* Fabricius mais le scape densément et grossièrement ponctué, la tête et le pronotum plus grossièrement ponctués, l'écusson semicirculaire, les élytres arrondis au sommet et les fémurs assez grossièrement ponctués.

Brun foncé, le front et les élytres revêtus de pubescence brun rougeâtre foncé ; les joues, les tempes, les parties latérales du pronotum, l'écusson, le dessous du corps et les fémurs couverts de pubescence brun jaunâtre, le vertex et le disque du pronotum à pubescence brun jaunâtre entremêlé de brun rougeâtre foncé. Sur chaque élytre une courte bande ochracée allant

obliquement du calus huméral vers le disque, une tache suturo-prémédiane gris blanchâtre, une courte bande transversale latéro-médiane gris blanchâtre et une étroite bande transversale sinuée gris blanchâtre située dans le tiers apical. Tibias et antennes à pubescence brun rougeâtre, tarses à pubescence brun grisâtre. Le tiers basilaire des articles antennaires cinq à onze et le tiers apical de l'article onze à pubescence gris blanchâtre.

Longueur : 20 mm ; largeur : 7 mm.

Type. — Une ♀ de la Côte d'Ivoire : Dimbokro, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Monochamus spectabilis Perroud m. immaculipennis nov. (Fig. 4).

Comme la forme typique, mais sans trace de tache foncée basilaire ni de tache trilobée postmédiane brun noir sur l'élytre ; la tache médiane triangulaire latérale et la bande transversale préapicale par contre sont bien apparentes.

Type : un ♂ de Madagascar, N. O., à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cypriola timorensis Breuning

Le mâle de cette espèce (1944, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 131, p. 478) n'était pas encore connu. Il se distingue de la ♀ seulement par les antennes qui sont deux fois et demie plus longues que le corps.

Timor central : Soe, 880 m, ex coll. Le Moult, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Annamanum Jeanvoinei Pic (Fig. 5).

Très allongé. Lobes inférieurs des yeux de moitié plus longs que les joues. Tubercules antennifères modérément élevés. Front plus haut que large. Pronotum faiblement transverse, éparsément et finement ponctué et pourvu d'une assez longue épine latérale pointue dirigée obliquement en haut. Elytres arrondis au sommet, assez densément et assez grossièrement ponctués dans le tiers basilaire, imponctués sur le reste de leur surface.

Brun foncé, couvert de pubescence brune. Ecusson à pubescence jaune pâle. Elytres peu densément marbrés de jaune pâle dans le quart basilaire et dans le tiers apical et ornés chacun d'une grande tache discale médiane jaune blanchâtre.

Longueur : 19 mm ; largeur : 6 mm.

Type. — Du Tonkin : Chapa, 25-V-1916, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dans mon tableau dichotomique du genre *Annamanum* Pic (1943, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 93, p. 169) cette espèce s'intercale près du nº 12 en différant de *A. sikkimense* Breuning dans les proportions relatives des lobes inférieurs par rapport aux joues, la livrée, etc. En 1944 (Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 107, p. 288) j'ai rangé à tort cette espèce dans le genre *Anoplophora* Hope.

Cereopsius quæstor Newman m. albosignatus nov.

Comme la forme typique, mais tous les dessins sont de couleur blanche.

Type. — Une ♀ de l'Ile de Halmaheira : Tobelo, ex coll. Le Moult, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Chez la forme typique, de l'Ile de Luzon, les dessins sont ochracés.

Cereopsius quæstor Newman m. postreductus nov.

Comme la forme typique, mais la tache préapicale ochracée des élytres est complètement atrophiée.

Type. — Un ♂ de l'Ile de Luzon, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Combe brianus White m. rufoantennatus nov. (Fig. 6, 7).

Comme la forme typique, mais la coloration fondamentale du corps est d'un rouge foncé, et la pubescence foncière du corps d'un brun rougeâtre foncé. Les bandes prothoraciques blanches sont un peu plus étroites et toutes les taches élytrales un peu plus petites et surtout plus étroites. Les articles antennaires trois à sept sont d'un rouge clair dans leur moitié basilaire et couverts sur cette partie d'une pubescence blanchâtre.

Type : un ♂ de Sumatra : Solok, ex coll. F. Schneider, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Lors de la description de l'espèce, (1944, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 114, p. 343), j'ai confondu cette forme avec la forme typique.

Batocera Strandi sp. n.

Proche de *B. hercules* Boisduval, mais le troisième article antennaire sensiblement plus long, les derniers articles antennaires par contre plus courts, le disque du pronotum non granulé, l'angle apical sutural de l'élytre étiré en une épine plus longue, le dernier tergite du mâle faiblement échancré, celui de la femelle court et conique.

Coloration faiblement différente. Entièrement couvert de pubescence jaune paille, cette pubescence faiblement soyeuse sur la tête, sur le pronotum et sur les sterna. Ecusson à pubescence blanche sauf sur les côtés de sa base. Elytres immaculés chez le ♂, ceux de la femelle ornés d'une, ou de deux, quelquefois aussi de trois petites taches rondes blanches : la première au milieu du disque, la deuxième et la troisième quand elles existent sont placées l'une à la fin du tiers basilaire, l'autre au sixième apical. Les bandes latérales blanches de l'abdomen sont à peine indiquées.

Longueur : 60 à 72 mm ; largeur : 18 à 22 mm.

Type. — Un ♂ de Célèbes : Tondano, dans la collection Tippmann. — Un ♂ et quatre ♀♀ idem.

Cette espèce a été décrite par moi en 1943 mais n'a jamais été publiée par suite de la guerre. C'est ainsi qu'elle figure dans la révision des *Batocerini* de Gilmour et Dibb (1948, Spolia Zeylanica, XXV, 1, p. 17) comme espèce i. l.

Batocera Tippmanni sp. n.

Proche de *B. numitor* Newman, mais les articles antennaires non grossis apicalement, sans poils dressés et sans épines. L'angle apical marginal de l'élytre étiré en une courte épine.

Dessus du corps uniformément brun sauf deux petites et étroites taches réniformes ochracé-rougeâtre sur le disque du pronotum.

Longueur : 48 mm ; largeur : 16 mm.

Type. — Un ♂ de Nouvelle-Guinée : Finschhafen, dans la collection Tippmann.

Même observation que pour *Batocera Strandi* Breuning.

Abatocera (Sternobatocera) subirregularis n. sp.

Proche de *A. leonina* Thomson, mais un peu plus élancé, avec les antennes d'un tiers plus longues que le corps (♀), le

disque du pronotum non granulé et les élytres granulés sur le quart basilaire.

Pubescence générale brun jaunâtre olive, moins régulière que chez *leonina* THOMSON, plus régulière que chez *A. irregularis* VOLLENHOVEN.

Longueur : 54 mm ; largeur : 17 mm.

Type. — Une ♀ de Célèbes : Paloe, dans la collection TIPPMANN.

Même observation que pour *Batocera Strandi* BREUNING.

Mesosa (Perimesosa) medana sp. n.

Allongé. Antennes un peu moins longues que le corps (♀) ; le scape distinctement grossi apicalement, le troisième article beaucoup plus long que le quatrième, sensiblement plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux aussi longs que les joues. Tête et pronotum éparsément et très finement ponctués. Pronotum avec cinq bosses discales peu accusées. Elytres assez densément et grossièrement ponctués dans les deux tiers antérieurs.

Brun foncé, couvert de pubescence couleur de chair entremêlée par places d'un peu de blanchâtre. Front, vertex, disque du pronotum et élytres ornés de bandes longitudinales brun noir peu régulières. Ecusson brun foncé, avec une bande longitudinale jaune pâle. Parties latérales du pronotum, dessous du corps et pattes revêtus de pubesence jaune paille et parsemés de nombreuses petites taches brun foncé. Antennes à pubescence brun rougeâtre foncé ; le scape marbré de jaune paille ; la moitié basilaire des articles trois à six et le tiers apical de l'article onze à pubescence blanchâtre.

Longueur : 22 mm ; largeur : 8 mm.

Type. — Une ♀ de Sumatra : Medan, Dolos Baros, août, ex coll. LE MOULT, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dans mon tableau dichotomique du genre *Mesosa* LATREILLE Sg. *Perimesosa* BREUNING (1938, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 47, p. 371), cette espèce s'intercale près du n° 4 en différant de *M. maculifemorata* GRESSITT, de *M. nigrohumeralis* BREUNING et de *M. hirsuta* BATES par la présence de bandes noirâtres sur le dessus du corps.

Agelasta (Dissosira) yunnanensis sp. n.

Allongé. Antennes d'un quart plus longues que le corps ; le scape long et mince, le troisième article beaucoup plus long que le quatrième, un peu plus long que le scape, le quatrième beaucoup plus long qu'un des articles suivants. Lobes inférieurs des yeux un peu plus longs que les joues. Front densément, finement, vermiculeusement ridé. Vertex assez densément et peu finement ponctué. Pronotum fortement transverse, densément et assez grossièrement et vermiculeusement ridé et pourvu de trois sillons transversaux : deux antérieurs et un postérieur (le deuxième antérieur assez distant du bord antérieur) ainsi que d'un petit tubercule latéro-inférieur bien développé. Ecusson court et large. Elytres allongés, convexes, faiblement rétrécis à partir des épaules, arrondis au sommet, finement granulés sur le sixième basilaire, ensuite densément et finement ponctués jusqu'au sommet, les points devenant de plus en plus fins, et parsemés de la base jusqu'un peu au delà du milieu d'un assez grand nombre de points distinctement plus gros.

Rouge, revêtu de pubescence brun jaunâtre et densément marbré de jaune blanchâtre. Une large bande transversale blanche sur chaque joue. Vertex avec deux bandes longitudinales brunes. Elytres marbrés, davantage dans la moitié latérale du tiers basilaire et au début du tiers apical. La partie apicale des tibias et les trois premiers articles des tarses à pubescence noire. Le tiers apical des articles antennaires à partir du quatrième à pubescence brun foncé.

Longueur : 14 mm ; largeur : 5 mm 1/2.

Type. — Un ♂ de Chine : Province de Yunnan, Dju-ku-la, 1.200 m alt., ex coll. Guerry, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce se distingue facilement des autres espèces du sous-genre par la présence de rides sur la tête et le pronotum.

Ancylonotus tribulus Olivier ssp. hieroglyphicus Fairmaire.

J'ai considéré à tort, lors de ma description de l'espèce (1938, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 41, p. 331) *A. hieroglyphicus* Fairmaire comme aberration de *A. tribulus* Olivier. En réalité, il s'agit d'une sous-espèce bien caractérisée et limitée à l'île de Madagascar où la forme typique ne se trouve pas.

Elle diffère de la forme typique par une pubescence foncière blanchâtre, la présence de deux petites taches basilaires noires sur le pronotum et l'absence de tache triangulaire latéro-postmédiane sombre sur l'élytre : le tiers basilaire de l'élytre n'est d'ailleurs pas plus sombre que le reste de leur surface.

Cnemolia Janssensi sp. n. (Fig. 8).

En ovale allongé. Antennes d'un quart plus longues que le corps. Lobes inférieurs des yeux deux fois plus longs que les joues. Tête et pronotum assez densément et très finement ponctués. Pronotum fortement transverse, sans bosses discales, pourvu d'une longue épine latérale pointue. Elytres modérément convexes, densément et assez grossièrement ponctués, les points devenant apicalement plus fins, et pourvus chacun d'une assez longue et assez haute crête basilaire. Parties latérales du dessous et fémurs finement et peu densément ponctués.

Brun rougeâtre foncé, couvert d'une pubescence gris clair ; le vertex, l'écusson, une tache basilaire sur le pronotum, la partie postscutellaire des élytres et quelques petites taches sur ces derniers sont couverts de pubescence jaune d'ocre. La crête basilaire de l'élytre est revêtue de pubescence brun foncé. Les points se trouvant sur le pronotum, sur les parties latérales du dessous du corps et sur les fémurs sont entourés d'un très petit cercle brun. Elytres marbrés de brun et ornés chacun d'une assez grande tache latérale postmédiane blanche, qui enclôt quelques très petites taches brunes. Articles antennaires trois à onze revêtus de pubescence brun rougeâtre et annelés dans le quart basilaire de gris blanchâtre.

Longueur : 12 mm ; largeur : 4 mm 3/4.

T y p e. — Du Congo belge, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Par sa livrée, cette espèce se distingue aisément de toutes les espèces du genre.

Ocularia brunnea Jordan ssp. auriceps nov.

Comme la forme typique, mais le corps, à l'exception des élytres, à coloration fondamentale noire : la tête, les parties latérales du pronotum et les côtés de son disque sont revêtus de pubescence dorée ; le reste du disque est couvert d'une pubescence brun foncé. Dessous du corps, pattes et antennes à pubescence noire.

Type. — Du Cameroun: Soppe, 730 m alt., leg. v. Rothkirch, 1912, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Prosopocera (s. str.) spinipennis sp. n.

Allongé, trapu. Antennes un peu plus longues que le corps (cassées au septième article) ; le scape court, densément et finement ponctué, le troisième article un peu plus long que le quatrième, beaucoup plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux un peu plus longs que les joues. Front faiblement convexe, très densément et très finement ponctué. Pronotum fortement transverse, finement ridé dans sa partie médiane et pourvu d'une petite épine latérale émoussée. Elytres allongés, finement granulés dans la partie basilaire, densément et grossièrement ponctués sur le reste de leur surface. Cette ponctuation grossière entremêlée d'un grand nombre de points très fins. L'angle apical sutural de l'élytre étiré en une petite épine.

Rouge, revêtu d'une pubescence gris blanchâtre éparse, plus dense seulement sur le tiers latéral des élytres et sur chaque élytre en forme d'une grande mais assez vague tache discoprémédiane.

Longueur: 24 mm ; largeur: 8 mm.

Type. — Une ♀ de l'Angola: Benguela, leg. Dr Wellman, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dans mon tableau dichotomique du genre *Prosopocera* Sg. s. str. (1935, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 20, p. 159), cette espèce s'intercale près du n° 19 en différant de *P. griseomaculata* Breuning par la ponctuation très irrégulière des élytres.

Prosopocera (Alphitopola) viridana sp. n.

Allongé. Antennes à peu près de moitié plus longues que le corps (cassées au septième article) ; le scape à cicatrice proéminente ; le troisième article beaucoup plus long que le quatrième, presque deux fois plus long que le scape. Front faiblement convexe. Lobes inférieurs des yeux presque quatre fois plus longs que les joues. Pronotum transverse, pourvu d'une très petite épine latérale obtuse. Elytres peu densément et finement ponctués dans le tiers basilaire, ensuite de plus en plus finement ponctués jusqu'au sommet.

Rouge foncé, revêtu d'une pubescence vert clair. Une petite tache ronde brun noir couvre l'épine latérale du pronotum.

Sur chaque élytre trois très petites taches rondes noires : une basilaire au bord interne de l'épaule, une latéro-posthumérale et une discale à la fin du tiers basilaire. Epipleures à pubescence brun foncé. Abdomen et pattes revêtus d'une fine pubescence brun grisâtre. Antennes à pubescence brune.

Longueur : 18 mm ; largeur : 5 mm 1/2.

Type. — Une ♀ du Gabon : Bas-Ogooué, leg. G. FAVAREL, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dans mon tableau dichotomique du genre *Prosopocera* Sg. *Alphitopola* (1936, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 21, p. 163), cette espèce s'intercale près du n° 14 en différant de *P. Lameerei* DUVIVIER par la ponctuation élytrale beaucoup plus fine, etc.

Prosopocera (Alphitopola) usambarica sp. n. (Fig. 9).

Allongé. Antennes de deux tiers plus longues que le corps ; le scape à cicatrice peu apparente. Front faiblement convexe. Lobes inférieurs des yeux quatre fois plus longs que les joues. Pronotum transverse, convexe, imponctué, pourvu d'un petit mamelon qui remplace l'épine latérale. Elytres assez densément et finement ponctués dans les deux tiers antérieurs.

Rouge, revêtu d'une pubescence brun clair. Une petite tache ronde noire couvre le mamelon latéral du pronotum. Ecusson à pubescence blanche. Sur chaque élytre deux très petites taches rondes noires : l'une au milieu de la base, l'autre au bord latéral à la fin du cinquième basilaire et deux taches blanches : une oblique prémédiane disco-latérale et une ronde postmédiane discale.

Longueur : 14 mm ; largeur : 4 mm.

Type. — Un ♂ du Tanganyika : Usambara, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dans mon tableau dichotomique du genre *Prosopocera* BLANCHARD, Sg. *Alphitopola* THOMSON (1936, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 21, p. 165), cette espèce s'intercale près du n° 44 en différant de *P. quadrisignata* CHEVROLAT par la présence de taches blanches discales sur les élytres. Elle s'approche le plus de *P. trimaculata* BREUNING, de laquelle elle diffère par l'absence de taches blanches sur le pronotum et sur la partie basilaire de l'élytre.

Prosopocera (Alphitopola) multialbosignata sp. n. (Fig. 10).

Très allongé. Antennes de deux tiers plus longues que le corps ; le scape à cicatrice peu proéminente, le troisième article beaucoup plus long que le quatrième, plus de deux fois plus long que le scape. Front faiblement convexe. Lobes inférieurs des yeux plus de trois fois plus longs que les joues. Pronotum faìblment transversal, à épine latérale minime. Elytres densément et finement ponctués, les points devenant dès le milieu de plus en plus fins pour s'effacer complètement dans le quart apical.

Rouge foncé, revêtu de pubescence brun rougeâtre foncé. Front, joues, tempes, partie antérieure du vertex et écusson à pubescence blanche. Sur le pronotum quatre larges bandes longitudinales blanches, deux de chaque côté : une disco-latérale et une sur la partie latérale, ces bandes réunies ensemble et dans le quart antérieur et dans le quart postérieur. Elytres ornés de taches blanches : une allongée en commun à la suture après l'écusson et six par élytre : une assez petite ronde au milieu de la base, une posthuméro-sublatérale incurvée (à concavité du côté latéral), une assez petite disco-prémédiane semironde, rapprochée de la suture, une grande ronde discale située un peu après le milieu, une discale en ovale allongé proche de la suture au début du tiers apical et une assez petite ronde disco-préapicale. Pattes à coloration fondamentale d'un rouge assez clair et couvertes d'une fine pubescence brun-rougeâtre. Antennes noires à pubescence brun noir.

Longueur : 17 mm ; largeur : 4 mm 1/2.

Type. — Du Cameroun : Sanaga, Dibongopflanzung, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dans mon tableau dichotomique du genre *Prosopocera* Blanchard, Sg. *Alphitopola* Thomson (1936, Nov. Ent., 3, Suppl., fasc. 21, p. 166), cette espèce s'intercale près du n° 76 en différant de *P. Gahani* Aurivillius et *P. imitans* Breuning, par sa livrée.

Prosopocera (s. str.) belzebuth Thomson.

Prosopocera belzebuth Thomson, 1857, Arch. Ent., I, p. 185.

Prosopocera umbrina Hintz, 1919, Erg. d. II. Centr. Afr. Exped., I, p. 616 (nov. syn.).

C'est à tort que j'ai placé *Prosopocera umbrina* HINTZ dans ma révision du genre *Prosopocera* BLANCHARD (1936, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 24, p. 186) comme synonyme de *Prosopocera (Sg. Parapocera) fatidica* PASCOE.

Prosopocera (Dalterus) minor HINTZ.

Contrairement à ce que je dis dans ma description de cette espèce (1936, Nov. Ent., 3. Supplém., fasc. 24, p. 191), le sixième article antennaire du mâle est faiblement grossi dans sa moitié basilaire.

Bangalaia Fisheri BREUNING m. vermiculosa nov. (Fig. 11).

Comme la forme typique, mais les dessins sont d'un vert pâle, les élytres sont entièrement et densément mouchetés de vert pâle sans présenter ni bandes ni taches isolées.

Type. — Une ♀ de la Côte d'Ivoire: Dimbroko, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Zographus orientalis sp. n. (Fig. 12).

Proche de *Z. regalis* BROWN, mais les sillons transversaux du pronotum plus profonds, les bourrelets situés entre les sillons plus luisants, plus profondément ridés en travers, plus finement et moins densément ponctués.

La coloration est assez semblable, mais les bandes qui ornent la tête et le pronotum sont de couleur ochracée ou jaune pâle, comme les mouchetures sur les élytres. Les trois taches qui se trouvent sur chaque élytre sont un peu plus grandes ; la tache située dans la partie latérale du pronotum et celles placées sur les parties latérales du dessous du corps sont de couleur ochracée. Le reste du dessous du corps, les pattes et les antennes sont revêtus d'une fine pubescence gris clair.

Type. — Un ♂ du Kenya : Yale River, octobre 1935, leg. BABAULT. — Deux paratypes (♂ et ♀) idem. Cinq paratypes des environs de Kaimosi : Forêt de Kakamegoes, Mt. Elgon, 2.000 m alt., 1913, leg. G. BABAULT, idem.

Il n'est pas impossible qu'il s'agisse là d'une morpha de *Z. nitida* AURIVILLIUS.

Sternotomis (s. str.) amabilis Hope m. ochreomaculata nov.

Comme la forme typique, mais les dessins ochracé rougeâtre plus réduits en faveur des dessins verts. Seules la bande transversale médiane du pronotum et les taches discale et marginale de la troisième et de la cinquième rangée de taches elytrales sont ohracé-rougeâtre, tous les autres dessins sont verts.

Type. — Un ♂ du Gabon: Bas-Ogooué, leg. G. Favarel, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. — Plusieurs paratypes idem.

C'est la forme de transition entre la forme typique et la m. *S. Kolbei* Hintz, qui correspond à la m. *maculata* Breuning de *S. pulchra* Drury.

Sternotomis (s. str.) runsoriensis Gahan m. coeruleata nov.

Comme m. *ochracea* Breuning,, mais tout le corps couvert d'une fine pubescence foncière bleue.

Type. — Un ♂ de l'Uganda, leg. Grauer, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Sternotomis (s. str.) runsoriensis Gahan m. reductevitticollis nov.

Comme m. *coeruleata* Breuning, mais sans bande transversale claire sur le vertex et sans bande transversale antérieure claire sur le pronotum; la bande transversale médiane claire du pronotum est réduite à trois taches: une très petite médiane et de chaque côté une plus grande au bord interne de l'épine latérale.

Type. — Un ♂ du Tanganyika: Bukoba, IV-1908, leg. Dr. Marshall, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Freadelpha (Geloharpya) polyspila Harold ssp. sibutensis nov. (Fig. 13).

Comme la forme typique, mais les dessins blancs plus étendus, encore plus développés que chez m. *insignis* Aurivillius; les taches élytrales ont tendance à se réunir entre elles, notamment celles situées dans le tiers apical.

Type. — Une ♀ de l'Oubanghi Chari: Fort Sibut, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. — Plusieurs paratypes idem.

Freadelpha (s. str.) eremita Westwood ssp. gabonensis nov.

Lors de la description de *Freadelpha eremita* Westwood (1935, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 16, p. 124), j'ai confondu la forme typique (dont *F. humeralis* Thomson est un synonyme), habitant les pays situés en ouest de l'Ubanghi Chari et la race du Gabon.

Chez la forme typique les dessins du dessus du corps sont d'une couleur de chair claire et les points situés dans les zones noires des élytres sont étroitement encerclés d'une pubescence de la même couleur.

Chez la sous-espèce *gabonensis* nov. les dessins du dessus du corps sont blanc verdâtre et les zones noires des élytres ne présentent pas ou presque pas de petites taches claires.

Type. — Une ♀ du Gabon: Ivido, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Trois paratypes (♂ et ♀) idem.

Freadelpha (s. str.) cinerea Thomson ssp. Junodi Jordan.

Contrairement à ce que j'ai écrit lors de la description de *Freadelpha cinerea* Thomson (1935, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 16, p. 125) *Junodi* Jordan doit être considéré comme une race locale de *F. cinerea* Thomson et non comme synonyme.

Le nom *Junodi* Jordan doit être réservé aux exemplaires de Nyassaland et du Transvaal, ayant une taille plus petite (14-17 mm), et un revêtement d'un violet clair.

La forme typique (17 à 25 mm) se trouve au Tanganyika.

Tragocephala angolensis Aurivillius m. flavotecta nov. (Fig. 14).

Comme la forme typique, mais les dessins jaunes ont envahi la presque totalité de la surface des élytres, ne laissant subsister de la coloration fondamentale noire que quelques petites taches.

Type. — Une ♀ d'Angola, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. — Un paratype idem.

Tragocephala Berchmansi Hintz
m. postmaculata nov. (Fig. 15).

Comme la forme typique, mais la bande transversale post-médiane claire de l'élytre est réduite à deux taches allongées : une suturale et une latérale.

Type. — Un ♂ du Haut-Sangha, leg. Carnot, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.



Fig. 13. — *Freadelpha polyspila sibutensis* n. ssp. (× 1,4).
Fig. 14. — *Tragocephala angolensis flavotecta* n. m. (× 1,5).
Fig. 15. — *Tragocephala Berchmansi postmaculata* n. m. (× 1,75).
Fig. 16. — *Tragocephala Burgeoni Favareli* n. m. (× 1,9).

Tragocephala Berchmansi Hintz
m. conjunctevittata nov.

Comme la forme typique, mais les deux bandes transversales jaunes de l'élytre, la postbasilaire et la médiane sont reliées en sens longitudinal par une étroite bande discale.

Type. — Une ♀ du Haut-Sangha, leg. Carnot, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Tragocephala Burgeoni Breuning
m. Favareli nov. (Fig. 16).

Comme la forme typique, mais la bande basilaire de l'élytre est plus étroite, elle s'efface à la fin du cinquième basilaire avant d'atteindre la bande transversale médiane qui de son côté s'est très développée : elle s'étend en arrière jusqu'au sixième apical et s'avance anguleusement vers l'avant le long de la suture. Pas de tache subhumérale.

Type. — Un ♂ du Gabon: Bas-Ogooué, leg. G. FAVAREL, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. — Un paratype idem.

Paradinocephalus gen. n.

Très allongé. Antennes fines, non frangées en dessous, d'un quart plus longues que le corps; le scape court et mince, le troisième article sensiblement plus long que le quatrième, plus de deux fois plus long que le scape; les articles quatre à huit à peu près de longueur égale, le neuvième un peu moins long, le dixième et le onzième très courts et sensiblement plus forts que les autres (accidentellement?). Tubercules antennifères très distants, non saillants. Yeux finement facettés, subdivisés, les lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. Mandibules régulièrement arqués. Front large et plan. Tête assez grosse. Pronotum aussi long que large, très faiblement arrondi sur les côtés, pourvu de quatre sillons transversaux: deux antérieurs et deux postérieurs, les deux internes profonds et presque droits. Elytres très allongés, parallèles, à peine plus larges que le pronotum, convexes, rétrécis dans le cinquième apical, arrondis au sommet. Tête rétractile. Saillie prosternale très étroite, moins haute que les hanches, régulièrement arquée. Saillie mésosternale étroite, légèrement inclinée en avant. Métasternum de longueur normale. Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. Pattes courtes; fémurs claviformes; tibias intermédiaires avec un léger sillon dorsal; crochets divergents.

Génotype. — *Paradinocephalus Collarti* BREUNING.

Ce genre se place dans les *Tragocephalini* près de *Spilotragus* JORDAN et de *Dinocephalus* PÉRINGUEY, en différant du premier par les tubercules antennifères distants et non saillants et du deuxième par les mandibules régulièrement arqués, les dimensions des articles antennaires, etc.

Paradinocephalus Collarti sp. n. (Fig. 17).

Lobes inférieurs des yeux un peu plus longs que les joues. Elytres très densément et très finement ponctués sur toute leur étendue.

Rouge. Une bande transversale jaune, reliant les tubercules antennifères. Une assez large bande longitudinale jaune sur le pronotum. Ecusson à pubescence jaune. De chaque côté une assez large bande longitudinale jaune blanchâtre prenant naissance au bord postérieur de l'œil et s'étendant en parcourant

la partie latérale du pronotum et les parties latérales des sterna et des segments abdominaux jusqu'au sommet du corps. Sur chaque élytre une bande subsuturale légèrement incurvée (à concavité du côté latéral) limitée à la moitié antérieure et quelques taches discales dans le tiers apical, jaunes. Pattes rouge clair. Antennes rouge foncé.

Longueur: 7 mm. 1/2; largeur: 1 mm 1/2.

Type. — Du Cameroun: Sanaga, Dibongo Pflanzung, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

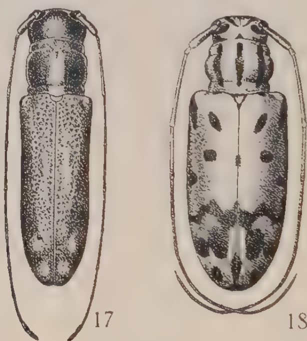


Fig. 17. — *Paradinocephalus Collarti* n. sp. (× 4,5).
Fig. 18. — *Chariesthes bella postcœrulea* n. ssp. (× 3).

Chariesthes (s. str.) bella Dalman ssp. postcoerulea nov. (Fig. 18).

Comme la forme typique, mais la coloration fondamentale de l'élytre est uniformément noire; les trois cinquièmes antérieurs de l'élytre sont couverts de pubescence jaune verdâtre, exception faite de six petites taches noires: une ronde latéro-subhumérale, une allongée s'étendant du calus huméral obliquement en arrière vers le disque, une oblique disco-postbasilaire rapprochée de la suture, et trois rondes: une latéro-posthumérale, une discoprémédiane et une sublatéro-médiane; la zone de pubescence jaune verdâtre délimitée en arrière par une étroite bande transversale ondulée noire; le tiers apical de l'élytre est couvert de pubescence vert bleuâtre à l'exception de trois taches rondes noires; deux sont placées au début du quart apical, dont une latérale et une autre subsuturale, et une sur le disque peu avant le sommet.

Type. — Une ♀ du Congo: Pangala, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. — Trois paratypes idem.

Chariesthes (Pseudohapheniastus) cervina HINTZ.

A la description que j'ai faite de cette espèce (1934, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 12, p. 94), il faut ajouter que la pubescence des élytres est d'un brun rougeâtre clair et que chaque élytre présente trois étroites bandes transversales zigzaguées gris violet, une postbasilaire, une médiane et une préapicale, qui peuvent être fragmentées par places. L'individu que j'avais sous les yeux était assez mal conservé et les dessins étaient, par suite, estompés.

Gnathoenia venerea THOMSON ssp. pangalænsis nov.

Comme la forme typique, mais l'épine latérale du pronotum un peu plus longue et les élytres un peu plus finement ponctués dans la moitié postérieure.

La coloration est assez semblable, mais la pubescence foncière de l'élytre, à part le sixième basilaire, est gris clair et les taches blanchâtres élytrales sont un peu plus grandes et plus nettes.

Type. — Un ♂ du Gabon: Pangala, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. — Plusieurs paratypes idem.

Gnathoenia venerea THOMSON ssp. ivindoensis nov.

Comme la forme typique, mais les élytres ponctués un peu plus densément dans la région humérale.

La livrée est assez semblable, mais la pubescence foncière du quart apical de l'élytre ne diffère guère de celle de la zone médiane; les taches blanchâtres des élytres sont plus nombreuses et plus apparentes.

Type. — Un ♂ du Gabon: Ivindo, ex coll. LE MOULT, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. — Plusieurs paratypes idem.

Frea (s. str.) brunnea sp. n.

En ovale allongé. Antennes d'un quart plus longues que le corps, très éparsément frangées en dessous; le scape long et mince, le troisième article à peine plus long que le quatrième, sensiblement plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux

transverses, un peu moins longs que les joues. Pronotum fortement transverse, peu densément et très finement ponctué sur les parties latérales du disque, pourvu de quatre sillons transversaux, deux antérieurs et deux postérieurs — les deux internes sont assez profonds —, et d'une très petite épine latérale émoussée. Elytres beaucoup plus larges à la base que le pronotum à sa plus grande largeur, densément et très grossièrement ponctués dans le cinquième basilaire, ensuite de plus en plus finement ponctués jusqu'au sommet.

Noir, couvert de pubescence brune. Sur chaque élytre deux taches grises assez grandes mais très peu apparentes : une humérale et une latérale placée au début du quart apical.

Longueur : 16 mm 1/2 ; largeur : 7 mm.

Type. — Un ♂ du Tanganyika : Ukami, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce se distingue aisément des autres espèces par sa petite épine latérale et sa livrée.

Frea (Crossotofrea) bifuscovittata n. sp.

En ovale allongé. Antennes à peine plus longues que le corps (cassées au neuvième article), éparsément frangées en dessous, le troisième article sensiblement plus long que le quatrième, beaucoup plus long que le scape, le quatrième beaucoup plus long qu'un des articles suivants. Lobes inférieurs des yeux aussi longs que les joues. Front peu densément et très finement ponctué. Pronotum plus de deux fois plus large que long, fortement convexe dans sa partie médiane qui se trouve délimitée par les deux sillons internes, peu densément et finement ponctués, pourvu d'une longue et très large épine latérale émoussée, faiblement recourbée. Ecusson plus de deux fois plus large que long. Elytres densément et assez grossièrement ponctués, les points devenant apicalement plus fins ; sur chaque élytre un tubercule discal basilaire. Tout le dessus du corps garni de poils dressés noirs, ces poils assez longs sur la moitié antérieure de l'élytre, courts sur le reste du corps.

Brun foncé ; la tête revêtue de pubescence brun rougeâtre clair. Trois taches oblongues brun rougeâtre foncé sur le vertex. Pronotum couvert de pubescence jaune pâle et orné de deux petites taches disco-antérieures brun rougeâtre foncé et de trois larges bandes longitudinales brun rougeâtre foncé : une médiane et une de chaque côté dans la moitié inférieure de la

partie latérale. Ecusson à pubescence brun rougeâtre clair et orné d'une large bande longitudinale brun rougeâtre foncé. Elytres revêtus de pubescence jaune pâle, entremêlés de brun rougeâtre clair sur le quart apical; la partie basilaire couverte de pubescence brun rougeâtre clair. Sur chaque élytre deux assez larges bandes transversales brun rougeâtre foncé, l'une postbasilaire, l'autre au début du tiers apical. Dessous du corps et pattes revêtus de pubescence jaune pâle; tiers apical des tibias à pubescence brun rougeâtre foncé. Le scape à pubescence brun rougeâtre clair, le deuxième article à pubescence jaune pâle et les articles trois à neuf à pubescence brun foncé, mais la moitié basilaire du troisième et du quatrième, la région basilaire des articles cinq à neuf et l'extrémité apicale des articles trois à neuf à pubescence jaune pâle.

Longueur: 11 mm; largeur: 5 mm.

Type.— De la Côte d'Ivoire: Dimbroko, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dans mon tableau dichotomique du genre *Frea* THOMSON, Sg. *Crossotofrea* HINTZ (1942, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 73, p. 12), cette espèce s'intercale près du n° 11 en différant de *F. tuberculata* AURIVILLIUS par le pronotum plus finement ponctué à épine latérale beaucoup plus large, etc.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles